

L'ORIGINE DU PÉCHÉ DE LA CRÉATURE HUMAINE

(Ge 3.6b à 3.24)

Introduction

Il existe peu de références bibliques qui sont aussi sobres et aussi denses que Ge 3.6b qui déclare : « *elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea* ». Acte d'une extrême simplicité.

Selon Genèse 2.17, ce n'est pas de la connaissance en elle-même dont il s'agit puisqu'elle est nécessaire et utile.

« *Le péché* » n'est pas directement le contenu de l'acte, mais c'est « *la désobéissance à l'ordre, au commandement, à la parole de Dieu* ».

En effet, pourquoi le péché existe-t-il ? Y a-t-il un remède ? Une solution ? Une réponse ? Seule, l'Écriture est en mesure d'y répondre.

Ainsi, par cet acte de désobéissance délibéré au commandement de Genèse 2.17, l'homme et la femme ont « *transgressé* » consciemment et volontairement l'ordre de Dieu. Cela signifie qu'ils sont allés au-delà des limites que Dieu leur avait fixées.

Ils ont renié sa souveraineté dans leur vie.

Ils ont « *rompu l'alliance divine* » que Dieu a établi avec eux.

Ils ont brisé la communion qui les unissait avec la volonté de Dieu révélée dans l'Écriture.

L'homme et la femme ont désobéi au commandement de Dieu

(Ge 3.6b)

Le serpent (Satan) s'infiltra dans le jardin par ruse et séduction, et il amena l'homme et la femme à accepter ses propositions :

- désirer avoir ce que Dieu avait formellement interdit
- connaître ce que Dieu ne leur avait pas explicitement révélé
- devenir ce que Dieu n'avait pas l'intention qu'ils deviennent.

Cf Jas 1.15.

(Esquisse de Théologie Biblique, Henri C.Thiessen, p. 204)

Ainsi, par définition « *la transgression* » est une violation délibérée de la loi, le franchissement de la ligne de démarcation divine entre « *le bien et le mal* »

(Ps 19.8 ; Ps 51.3 ; 1Jn 3.4) Cf 2Co 11.3 ; 1Ti 2.13-14 ; Ec 7.29 *Ce dernier verset 29 exprime des innovations, des raisonnements, des subtilités, des complications ajoutées par l'homme*

En réalité, « *le péché* » est à la fois un acte, un état et une disposition de la nature pécheresse de l'être humain à l'égard de Dieu, et par voie de conséquence à l'égard de son semblable.

Le mot grec « *parabasis* » signifie littéralement franchir une ligne interdite (Jas 2.11).

Le « *péché* » dans son essence même est un acte de rébellion dirigé contre Dieu (Ps 51.6) et par voie de conséquence il l'est aussi à l'égard de son semblable (Jas 3.9).

Selon l'Écriture, Dieu ne tient pas le coupable pour innocent.

(Ex 34.7 ; La de Jer 3.35-36).

Par le péché, l'homme et la femme ont amené la condamnation et la mort

(Ro 5.16, 18)

A) Le premier chef de file Adam a introduit « la condamnation » dans le monde à cause du péché (Ro 5.12 ; 1Co 15.22, 45, 47).

Son origine

Selon l'Écriture, « le péché » a été introduit dans l'univers par Satan.

D'après Eze 28.12-15, le roi de Tyr est un « type » de Satan par son orgueil démesuré.

Puis, d'après Esa 14.12-15, le roi de Babylone est un « type » de Satan dans sa chute.

Sa signification

- le péché en hébreu « *hāttā 't* » (de *hātā* ; manquer le but, la cible, s'écarter, détourner). Cf Ec 7.29. Le mot hébreu « *āwōn* » signifie littéralement ce qui est tordu, de travers, souligne l'aspect moral du péché, sa réalité et son objectivité (Jer 17.9).
- le péché en grec « *hamartia* » signifie erreur, faux état d'esprit, égarement, iniquité, offense, faute, etc.

L'Écriture établit une distinction entre « le péché » qui est la racine de ma situation à cause d'Adam, et « les péchés » qui sont les résultats de ma situation à cause de moi-même.

En conséquence, je ne suis pas un pécheur parce que je pêche,
mais je pêche parce que je suis un pécheur.

Avant de comprendre pourquoi j'ai besoin d'être sauvé ou libéré du péché,
je dois découvrir que je suis perdu, égaré dans une mauvaise voie (Lu 19.10).

Pour éclairer un peu mieux le sujet, il s'agit d'examiner quatre points à retenir :

- l'universalité du péché est évidente dans toute l'Écriture (Ro 3.10-12, 23)
- la condamnation du péché est inévitable (Ro 6.23)
- le Seigneur Jésus-Christ a été fait péché pour nous (2Co 5.21)
- le pardon des péchés peut être obtenu pour celui qui se repent véritablement de ses péchés, et croit de tout son cœur à l'œuvre que Jésus est venu accomplir une fois pour toutes sur la croix.

(Jn 19.30 ; Eph 1.7).

B) Adam a introduit « la mort » dans le monde à cause du péché :

- La mort physique (Ge 3.19 ; 5.5 ; Ps 90.10 ; Ro 5.12)
- La mort spirituelle (Ge 2.17 ; Lu 9.60 ; Ro 6.23 ; Eph 2.1).

Comme l'indique ces références bibliques, c'est uniquement à cause de la désobéissance d'Adam que beaucoup ont été rendus coupables et sont condamnés.

L'état de corruption est une conséquence tragique de la transgression par Adam de l'ordre de Dieu et qui maintenant concerne toute sa descendance :

Elle comprend deux choses :

- la culpabilité (Ro 5.18-19)
- la corruption (Ps 51.7 ; 58.4 ; Eph 2.3)

Les conséquences du péché de l'homme et de la femme

(Ro 3.23 ; 5.12)

Ayant perdu leur innocence, leur intégrité, leur justice et leur sainteté, nous découvrons maintenant les conséquences immédiates :

➤ ***la honte en face de soi-même et d'autrui*** (Ge 3.7).

En rapport avec Ge 2.17 et ce verset 7, cet évènement va marquer une transition entre « *la connaissance théorique et la connaissance expérimentale du bien et du mal* » (Ge 3.5, 22). Or, d'après Genèse 1.27, l'état d'intégrité était leur condition originelle, et ils n'éprouvaient aucune honte de leur nudité selon Genèse 2.25.

Heureusement, cette image de Dieu en l'homme a été restituée par la suite en la personne de Jésus-Christ (Ro 8.29 ; 2Co 3.18 ; Eph 4.24 ; Col 3.10).

➤ ***la peur de rencontrer Dieu ou la fuite devant Dieu*** (Ge 3.8).

L'homme et la femme éprouvent pour la première fois un sentiment désagréable. Ils redoutent de rencontrer Dieu, et cette attitude va engendrer toutes sortes de craintes. Cf Job 3.25.

➤ ***la mauvaise conscience ou la mésentente*** (Ge 3.10-11).

L'image de Dieu en l'homme a été défigurée et dénaturée à cause du péché. Cela nous révèle que la communion avec Dieu est rompue.

L'homme et la femme expérimentèrent la rupture de l'harmonie avec Dieu, et la conséquence immédiate est la mort spirituelle (Ro 7.10 ; 8.2).

De plus, ce serait une folie pour l'homme de se vouloir autonome en s'érigeant en rival de Dieu. De ce fait, il se trouve désorienté par rapport aux véritables sources de vie. Cf Pr 4.23. C'est ainsi que le premier couple a perdu le bonheur, la joie et le privilège de vivre dans l'harmonie avec son Créateur.

Dieu veut rétablir la communion rompue à cause du péché de l'homme et de la femme

(Ro 5.18-19)

Pour rétablir la communion entre Dieu et le premier couple humain, l'Eternel Dieu les interpelle en leur posant des questions :

- ***Dieu parle à l'homme à deux reprises*** (Ge 3.9, 11). D'après le verset 9, Dieu lui demande de penser à sa relation avec lui, et au verset 11, de réaliser les conséquences de son acte.
- ***Réponse de l'homme à l'égard de Dieu*** (Ge 3.10, 12). D'après le verset 10, l'homme est amené à prendre conscience du bien et du mal. Au verset 12, il accuse Dieu et rejette sa responsabilité sur sa femme.
- ***Dieu parle à la femme*** (Ge 3.13). Il s'agit de l'amener à réfléchir sur les raisons de son acte. Finalement, elle répond en accusant le serpent (Satan) et en rejetant sa responsabilité sur lui.

Comme nous le remarquons, les questions de Dieu adressées à l'homme et à la femme sont de véritables appels.

Ils ont pour objectifs et pour but de les amener à la repentance et à prendre la décision de se tourner résolument vers Dieu pour être pardonnés de leurs fautes.
(De 30.15 ; Eze 33.11 ; 1Ti 2.3-4).

Nous constatons également que leurs réponses envers Dieu sont marquées par l'empreinte du péché sur un plan personnel.

Ils fuient leur responsabilité tout en se justifiant de leur faute.
(Jer 31.30 ; Ro 1.18-21 ; 3.10, 19-20).

En raison de sa justice et de sa sainteté, Dieu affronte le péché et prononce plusieurs jugements sur les différents coupables

(Ge 3.14-19) Cf Eph 4.24.

C'est uniquement à cause de leur désobéissance que l'homme et la femme sont jugés et vont connaître les conséquences qu'ils devront subir. Le juste Juge dresse son tribunal dans le jardin d'Eden et instruit le procès contre les différents protagonistes :

- ***sur le serpent*** (Ge 3.14). A l'origine, il était un animal magnifique, d'une grande beauté mais rusé. Puis, il est devenu un animal rampant. Cf Esa 65.25.
- ***sur le diable*** (Satan) Ge 3.15. En le jugeant, Dieu démontre à la fois sa justice et sa sainteté. Son jugement est décrété par un écrasement définitif qui le rendra impuissant. (Ro 16.20 ; Ap 20.10).
- ***sur la femme*** (Ge 3.16). Elle va connaître la souffrance au moment de sa procréation. Cf Jn 16.21. Au verset 16, le texte précise « *et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi* ». Cela nous révèle que la perturbation provoquée par le péché implique la nécessité d'une autorité qui sera désormais confiée à l'homme. Cf 1Co 11.3.
- ***sur l'homme*** (Ge 3.17). Il va connaître le dur labeur dans un monde hostile. Cf Ec 2.22-23. En effet, ce qui était un réel plaisir à l'origine, l'activité deviendra une source de fatigue et d'épuisement. Cf Ge 5.28-29.
- ***sur la nature entière*** (Ge 3.18). Elle va devenir difficile à cultiver à cause des broussailles, des chardons et des mauvaises herbes qu'elle va produire (Ro 8.20-22).

Ceci nous amène aussi à considérer

les dernières conséquences de la désobéissance du premier couple :

- ***La mort physique*** (Ge 3.19). Elle est inéluctable pour tous les humains (1Co 15.21-22). Cependant, quelques rares exceptions sont signalées dans l'Ancien Testament avec Hénoc, l'antédiluvien (Ge 5.24) et le prophète Elie en Israël (2Ro 2.11) qui ne connurent pas la mort physique.
- ***La séparation d'avec l'arbre de vie*** (Ge 3.22-24). Après avoir entendu la sentence de Dieu, l'homme et la femme sont expulsés du jardin d'Eden et toute leur descendance sera errante sur la terre.

Grâce à son amour et à sa miséricorde Dieu vient au secours du couple pécheur

(Ro 6.23)

Dieu relève le défi, prend l'initiative et renoue le dialogue rompu avec l'homme et la femme (Ge 3. 9, 11, 13).

a) Dieu leur promet un rédempteur (Ge 3.15). C'est uniquement sur la base de ce verset que Dieu a fait alliance avec l'homme déchu.

Cette référence biblique a été désignée par la théologie de « *proto-évangile* » ou de premier évangile. Ce verset contient une vérité profonde et infiniment précieuse. Cette prophétie présente une merveilleuse prédiction de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ sur le diable, sur le péché et sur la mort.

A la lumière de cette promesse, Christ écrasera la tête du serpent (Satan), mais dans la lutte, il sera blessé au talon (Esa 53.5 ; Jn 19.30 ; Heb 2.14).

Cela nous montre aussi qu'il y aura une haine intense entre Satan, (appelé le diable, le serpent ancien), et Christ. Cependant, la victoire et le triomphe sont assurés par Jésus.

En plus, en examinant attentivement ce verset (Ge 3.15,) nous découvrons deux enseignements :

- « **ta postérité** » **celle de Satan**. Elle se développera avec une lignée impie par ceux qui suivront la voie de la rébellion, de la révolte, en étant ennemis de Dieu (Col 1.21).
- « **sa postérité** » **celle de la femme**. Elle développera une lignée sainte constituée par ceux qui sont revenus vers Dieu, en acceptant Jésus-Christ par la foi comme leur Sauveur personnel (Ro 10.13).

En approfondissant Genèse 3.20, nous remarquons que la foi d'Adam se manifeste quand il donne à sa femme « *le nom d'Eve* » qui se traduit en hébreu « *Hawwah* », mot qui signifie *vie* ou la *dispensatrice de vie*, la mère de tous les êtres humains.

Il dit cela tout en sachant qu'ils allaient mourir physiquement tous les deux.

b) Dieu revêt l'homme et la femme d'habits de peau (Ge 3.21). Dieu est en quelque sorte le premier *divin couturier* qui a confectionné des habits pour revêtir nos premiers parents. Ce verset fait allusion à un symbole de justification et de salut : Dieu les revêt de sa justice (Ro 3.21-22). De cette manière, Dieu ouvre la voie du pardon aux pécheurs par un premier sacrifice.

Cf Heb 9.22 ; Esa 53.4-6.

C'est ici que nous voyons poindre « *l'aube de la rédemption* » qui nous offre trois enseignements :

- *un salut promis* (Ge 3.15)
- *un salut préfiguré* (Ge 3.21)
- *un salut rendu possible* (Ge 3.24). Il s'agit d'un acte de bienveillance et non d'une sanction. D'après ce verset 24, en chassant Adam et Eve du jardin d'Éden, et en se référant au verset 22 du chapitre 3, nous comprenons mieux la raison pour laquelle Dieu les chassa du jardin.

Dans sa grâce, Christ est venu pour nous ouvrir tout à nouveau le paradis de Dieu.

(Ap 2.7 ; 22.2, 14, 19).

Examen du parallèle entre Adam et Christ

(Ro 5.12-21)

Le second chef de file Christ a introduit la justice et la vie, et il a apporté la grâce abondante dans le monde. (Lire les versets 15, 17, 20).

D'après le verset (Ro 5.14), « *Adam est la figure de celui qui devait venir* ». Littéralement, il est « *le type* » de celui qui devait venir. *Le type* dont il s'agit ici est une personne *qui en préfigure* une autre dans laquelle elle trouve son plein accomplissement (1Co 15.45).

Présentation du tableau descriptif entre Adam et Christ

(Ro 5.12-21)

Adam	L'acte accompli	Christ
a) Il a introduit le péché et la mort dans le monde (v 12)	La nature de l'acte	a) Il a introduit la justice et la vie dans le monde (v 18)
b) Dans le jardin d'Eden (Ge 3.23)	L'endroit de l'acte	b) Il a donné sa vie sur la croix du calvaire (Ph. 2.8)
c) La désobéissance (v 19)	La raison de l'acte	c) L'obéissance (v 19)
d) La condamnation (v 18a) 1) Immédiate pour lui-même 2) Imputée à sa descendance 3) Eternelle pour tous	Les effets de l'acte	d) La justification (v 18b) 1) Immédiate par la foi 2) Justice imputée par la foi 3) Vie éternelle par la foi
e) La loi a servi à démontrer la gravité de l'acte (le péché) (v 20a)	Le lien entre l'acte et la loi ou la grâce	e) La grâce a démontré par (le combien plus) de son acte (v 15, 17, 20)
f) Le péché a abondé (v 20b)	L'étendue de l'acte	f) La grâce a surabondé (v 20c). <i>Il s'agit d'un superlatif. Cf 1Ti 1.14.</i>

(D'après *Le Grand Guide de la Bible*, H.L. Willmington, p. 512)

Conclusion

Il est juste de dire que l'homme est devenu semblable et dissemblable par rapport à Dieu. Il est semblable par sa capacité de différencier le bien du mal, et dissemblable par son choix du mal au lieu du bien. Cette relation entre Adam et Christ nous révèle un fait incontestable : *Le pécheur qui se repent de ses péchés et qui croit en Jésus, reçoit de Christ bien plus que ce qu'il a perdu en Adam* (Ro 3.23-26 ; 5.21)

Pasteur Michel Botteron